
Adresse des instituteurs de la maison d'instruction publique de la commune d'Aurillac (Cantal), lors de la séance du 26 brumaire an III (16 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des instituteurs de la maison d'instruction publique de la commune d'Aurillac (Cantal), lors de la séance du 26 brumaire an III (16 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. pp. 283-284;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18252_t1_0283_0000_5

Fichier pdf généré le 04/10/2019

t

[*Le conseil général de Franc-Val et les juges de paix de la commune et du canton à la Convention nationale, s. d.*] (23)

Représentans,

De factions en factions, le crime essayait audacieusement de s'élever un trône sur le berceau de la République. Les Catilina, les Cromwel, les triumvirs assassinaient en détail la liberté, sous le nom sacré de la liberté, de la justice et de la vertu, tous les forfaits ont été commis; partout les cadavres ont été amoncelés, partout les flots de sang ont coulé pour établir un système de terreur et d'oppression dont la Convention nationale elle-même était comprimée... Mais l'empire du crime a son terme et la vertu seule s'établit un regne imperrissable dans le coeur des hommes. Le génie tutélaire de la France veillait encore sur ses destinées, il désigne les monstres; la justice leve son bras terrible et son glaive en purge le sol de la liberté qu'ils voulaient nous ravir.

C'est à vous Représentans, c'est à votre énergie, c'est à votre courage intrepide que nous devons ce nouveau bienfait. Votre adresse au peuple français est pour lui le gage de vos vertus et de votre amour pour sa liberté et son bonheur; elle lui retrace ses devoirs et vous assure toute sa confiance. Les principes éternels, les maximes sublimes qu'elle contient ont pénétré nos ames d'admiration et de reconnaissance.

Continuez, Représentans, vos travaux infatigables, achevez votre tâche glorieuse; frappez sans relâche et sans distinction les factieux, les intrigans, les hommes de sang, les fripons et tous les ennemis de la République, sous quelque masque qu'ils se cachent et ne vous arrêtez que lorsque vous aurez consolidé la prospérité nationale.

Pour nous, Représentans, toujours fidèles à nos sermens, ne respirant que pour la liberté, ne reconnaissant d'autre centre d'utilité, d'autre point de ralliement que la Convention nationale, vous nous trouverez toujours à notre poste; et si quelque puissance usurpatrice et criminelle entreprenoit de s'élever à côté de l'autorité légitime que le peuple souverain vous a confiée, nous sommes là. Parlés et nous volons pour seconder vos efforts courageux ou mourir avec vous pour la liberté.

DUJOT, *maire*, LAISNÉ, *agent national*,
SENEQUE, *secrétaire*, ANNEAU, *officier municipal*,
DELANO, *juge de paix du canton*,
BISSANCE, *juge de paix de la commune*
et 8 autres signatures.

u

[*Les secrétaires greffiers de la commune d'Ivoy à la Convention nationale, s. d.*] (24)

(23) C 324, pl. 1398, p. 1.

(24) C 326, pl. 1419, p. 16.

Liberté, Égalité, Fraternité, Union.

Citoyens Représentans d'un peuple souverain,

Pendant que nos armées triomphantes par leur marche rapide font rentrer dans le néant les vils suppôts de la tyrannie, vous avez par votre énergie sauvé la République des mains ravissantes d'un habile intrigant qui vouloit l'anéantir en y substituant un gouvernement détesté de tous les vrais français, le gouvernement monarchique, quelles actions de grâces vous rendrons nous pour tant de bienfaits... Notre reconnaissance est sans borne.

Mais ils reste encore de grands coups à frapper; cet arbre maudit dont vous avez abattu le tronc a poussé des profondes racines qu'il faut extirper. Restez donc, nous vous en conjurons au nom de notre chère patrie, restez à votre poste jusqu'à ce que les dominateurs du dedans et les tyrans coalisés du dehors soient entièrement anéantis, alors nous benirons en jouissant d'une paix stable et des avantages de notre sainte constitution, nos fideles représentans, comme nos libérateurs et les sauveurs de la patrie.

Vive la Convention nationale, vive la République une et indivisible.

DORTU, DOLHIN, *secrétaires greffiers*,
BONNEVILLE, *agent de police*.

v

[*Les instituteurs de la maison d'instruction publique de la commune d'Aurillac à la Convention nationale, s. d.*] (25)

Liberté, Égalité,

Représentans,

Votre énergique adresse au peuple français, va faire disparaître le regne des vandales, l'instruction publique trop long-temps paralysée par l'affreux système de l'exécrable Robespierre, vient enfin d'être vivifié par ce chef-d'oeuvre de morale. Les grands et sublimes principes qui y sont consacrés ont fait sur les coeurs de nos jeunes élèves une si vive impression, qu'après des applaudissements réitérés, ils nous ont invités à vous féliciter d'avoir fait rentrer dans le néant ces frelons parasites de la fortune publique, qui pour se soustraire à la vengeance nationale, ne cessoient de corrompre l'esprit public, en organisant un système d'ignorance, ils vous félicitent surtout d'avoir mis à l'ordre du jour l'organisation de l'instruction publique seul objet de leur sollicitude. Enfin ils vous demandent, en attendant la réforme de l'absurde système du chef des triumvirs : 1°. Des livres élémentaires, 2°. L'envoy de recodeil des actions héroïques et du bulletin de la Convention. Oui! Représentans, nous vous le jurons;

(25) C 326, pl. 1419, p. 15.

s'imbiber des principes que vous voulez bien leur transmettre est leur unique désir, les leur inculquer fera toujours l'objet de nos soins et de nos travaux et notre cri commun ne cessera d'être Vive la Convention nationale! vive le peuple! vive la liberté!

DRAPPEAU, ABADIE, SALARNIER, GAUTIER fils
et 4 autres signatures.

w

[Les membres de la société populaire de Bâgé à la Convention nationale, s. d.] (26)

Liberté, Égalité, Vive la république,
Vive la Convention.

Législateurs

Les applaudissements réitérés, dont votre adresse au peuple français, a été couverte dans notre société lorsqu'elle en a entendue la lecture vous sont un garant sur de notre sincère adhésion.

Depuis cinq ans le vaisseau de la République est battu par les vagues.

Depuis cinq ans les intriguans, les malveillans de toute espèce, veulent le faire eschoüer, et vous pilotes, vous resteriez dans l'inaction! non : vous avez jurés au peuple français de le conduire au port, vous en avez contractés l'obligation; vous le pouvez, comtés sur le peuple, il sera votre boussole, il aime la liberté, il vous la demande à grands cris, usés du pouvoir qu'il vous a délégués, et parlés en son nom.

Ne vous laissés pas entraver par une poignée de factieux qui n'ont pour toute science, et pour patriotisme que des [illisible], et pour toutes vertus que l'envie de s'abreuver du sang de leurs concitoyens : voués à cette classe d'hommes, la haine, et le mépris les plus insignes, en mettant la vertu et la probité au véritable ordre du jour vous les avez presque anéantis et s'il en reste encore quelques uns, frappés c'est le moment d'en purger le sol de la République. Non, législateurs, la liberté n'est point un monstre sanguinaire celle que vous nous avez promise, celle que nous aimons, celle que veut le peuple français, est une vertu qui doit faire son bonheur.

Législateurs, oui, restés à votre poste comme vous nous l'avez promis jusqu'à ce que vous ayez consolidés cette liberté, jusque à ce que la république française, unique dans son établissement triomphe au point que ses ennemis viennent à genoux la reconnoître, telle; et lui demander la paix.

Pour nous, Législateurs, nos seuls cris dans ce moment sont, la liberté, l'égalité et la république, et notre unique point de ralliement la Convention.

Suivent 40 signatures.

x

[La société populaire régénérée de Langeais à la Convention nationale, s. d.] (27)

Liberté, Égalité, Union.

Législateurs,

Votre sublime adresse au peuple français a pénétré nos coeurs d'un saint enthousiasme, les expressions qu'elle renferme, sont autant de sentences que nous révérons et desquelles nous tiendrons jusqu'à la mort; les sentimens de justice et d'intégrité qu'elle contient, ont dirigé dans tous les tems nos actions, et ce n'est pas sans une indignation marquée que nous avons vû trop longtems le sang de l'innocent confondu avec celui du coupable, mais forcés au silence par la tyrannie, qui sous le masque du patriotisme, nous assassinait, paralisoit nos actions et même notre pensée, nous attendions avec impatience le jour heureux qui nous a délivré d'un charlatan astucieux, qui ampoisonoit notre vie sous le voile du mensonge et du prestige, de ce Robespierre dont le nom seul inspire la terreur, et plus encore le souverain mépris, grâce à votre énergie et à votre sublime courage, cet hidre n'existe plus, et tous ses foibles suppôts n'oseront plus lever la tête contre un peuple de frères, dont la justice nationale vient de doubler les forces en rendant à des familles justement éplorées, des pères et des mères aux enfans, des époux aux bras de leurs femmes, et des amis à leurs frères, qui tous avec nous ne reconnaissent pour centre et pour point de ralliement, que la Convention, à laquelle nous restons immuablement attachés, forment une masse imposante d'hommes libres qui vous demandent comme nous, dignes représentans d'un grand peuple, fier de ses principes, de rester à votre poste pour affermir à jamais notre chère et précieuse révolution, qui dans d'autres mains, pourroit devenir douteuse, accoutumés à gouverner, à déjouer toutes les manoeuvres de nos perfides ennemis, qui mieux que vous, pourroit tenir le gouvernail du vaisseau révolutionnaire, à qui appartient le droit de le ramener au port, après l'avoir si glorieusement et si souvent sauvé du naufrage! Qui peut vous disputer cet honneur mérité? Ce moment si désiré, n'est pas éloigné, le succès de nos armées dans tous les points de la République, en est le présage certain.

L'amour du bien, de la justice et l'affermissement de la liberté, sont les seuls mobiles qui ont dirigé vos pas et guidé vos actions; sous ces rapports, dignes représentans, qui plus que vous peut mériter la confiance des vrais français qui ne connaissent pour cri de ralliement que Vive la Convention nationale.

GROBOIS, secrétaire et 45 autres signatures.